

mot, tout un patrimoine magnifique d'honneur, de liberté où je puis puiser à pleines mains pour me grandir, m'ennobler et me rendre fier d'être canadien-français. Ma patrie! mais elle concourt efficacement à l'heureux développement de ma vie individuelle et à l'acquisition du bonheur légitime auquel chacun peut prétendre en m'assurant ma part au trésor commun de vertus religieuses et patriotiques dont elle jouit: religion pratiquée avec empressement et courage, douceur et pureté des mœurs, us et coutumes conservées pour la sécurité et les joies de la vie familiale d'antan, institutions conformes au génie de notre race...

Ma patrie! mais elle est ma mère! j'y trouve les délices de l'union, du foyer domestique; dans les silencieuses profondeurs des tombes, les cendres des grands parents morts au foyer paisible ou au champ d'honneur...

Ma patrie! mais vous lui avez donné une mission sublime, Seigneur: Garder les traditions de la vraie foi de la France aux jours d'or de l'apogée de ses gloires catholiques. "Chez nous, le catholicisme et la race française ont toujours été inféodés l'un à l'autre, si bien que partout où croît et se développe la race française, le catholicisme croît, et que partout où elle perd de son influence, le catholicisme décroît avec elle. Trouve-t-on dans le monde un autre exemple d'un petit noyau de 60.000 âmes disséminées sur un territoire grand comme l'Europe, abandonnées sans armes, sans protection, à la merci d'un pouvoir protestant, jaloux et qui devient en un siècle et demi, un peuple de deux millions et demi, catholiques sincères, bons français, vrais patriotes, qui couvre d'églises ferventes l'immense vallée du St-Laurent depuis le golfe jusqu'aux grands lacs, qui plante toutes les œuvres catholiques depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique." (Raphaël Gervais.)